

## EPILOGUE

Nous voilà donc arrivés au terme des Regards sur l'Évolution de la sphère domestique paysanne concernant notamment la condition des femmes depuis 1850. Étant née en 1937, j'estime faire partie de la dernière génération dont les parents et les grands-parents auront vécu dans une ferme avant et après 1900 et dont les souvenirs relatés dès mon enfance me sont restés gravés.

Profitant du temps de la retraite, consciente de l'extrême rapidité de l'évolution de notre société au cours du XXe siècle, j'ai décidé d'interroger ma mère sur ce qu'elle avait vécu étant jeune, avant de quitter la ferme. Elle a accepté. J'ai consigné sur un grand cahier, commencé le dimanche 31 août 1997, les souvenirs recueillis sur les sujets évoqués. La prise de notes effectuée par petits épisodes s'est étalée sur 4 ans. Mais la rédaction de mon étude à partir de ces notes a duré plus longtemps. Commencée à Montlouis sur Loire (37) en 2000 de façon succincte, élargie ensuite par la recherche de références complémentaires, je n'ai entamé la rédaction finale qu'à partir de 2008, après mon arrivée à Montfavet (84). L'insertion d'illustrations sans lesquelles le texte eut été trop ardu et la mise en place de tableaux m'ont pris beaucoup de temps. Mais cela m'a paru essentiel pour la compréhension des sujets, notamment pour mes petits-enfants habitués à l'image et nés à une date postérieure aux principaux faits évoqués, inconnus pour eux.

Je voulais leur transmettre l'essentiel de ce que ma mère m'avait dit. En fait, quand je me suis mise à l'ouvrage, j'ai compris qu'il me fallait vérifier ses informations et les situer dans le contexte, notamment historique. Le « **Larousse Agricole** » paru en 1921/1922 m'a été indispensable pour tout ce qui se rapporte aux travaux de la ferme. En ce qui concerne l'évolution de l'économie agricole, de l'habitat paysan, des vies familiales et des exploitations, « **L'Histoire de la France Rurale de 1914 à nos jours**, Tome 4 », par Michel Gervais, paru en 1976, m'a été très utile. Pour tout ce qui dépend de la vie quotidienne : mobilier, éclairage, alimentation y compris l'autoconsommation, les habits paysans et l'entretien du linge, il m'a fallu piocher dans mes propres connaissances, dans quelques livres achetés à cette occasion et évidemment surfer sur Internet. L'utilisation d'Internet n'est pas évidente. J'y ai trouvé d'excellents sites dont j'ai donné les références. Mais d'autres plus nombreux sont des copies d'autres sources rarement mentionnées. Des erreurs s'y glissent et la rédaction laisse souvent à désirer. Les souvenirs de ma mère, ma formation générale et technique et mes propres souvenirs constituent la trame de cette étude.

Ce que j'ai réalisé devrait représenter pour mes enfants et surtout mes petits-enfants *une approche synthétique et personnalisée de la vie de l'une de leurs arrière grands-mères* : Maria Gérard (1908/2004) - maternelle pour François et Héloïse, paternelle pour Taline, Cyrus et Danaé - et leur donner *un aperçu de la façon de vivre et de travailler autrefois dans les familles agricoles et rurales*. Quelques répétitions leur permettront sans perdre le fil, de lire les thèmes par chapitre. Par ailleurs les deux sommaires, résumé et détaillé, leur donneront la possibilité d'accéder directement à des points particuliers.

Autant que j'ai pu, j'ai précisé l'évolution des thèmes abordés depuis les temps anciens jusqu'à la période de l'an 2000, en les élargissant parfois à d'autres milieux sociaux ou à d'autres régions, tant il est vrai que **la conscience d'une façon de vivre dépend surtout de sa comparaison avec d'autres**.

Vous aurez sans doute remarqué à quel point la vie quotidienne est un carrefour pluridisciplinaire. Elever ses enfants, faire à manger, gérer un budget, utiliser des appareils, raisonner des achats, équiper et entretenir un logement, organiser son temps, équilibrer vie familiale et vie professionnelle, savoir effectuer des démarches, avoir des notions juridiques ... demande une somme de connaissances le plus souvent apprises sur le tas, car peu enseignées dans les écoles et dévalorisées par le plus grand nombre. Et pourtant *être responsable d'une famille au jour le jour relève à la fois de pratiques et de connaissances scientifiques, économiques et juridiques*. Et l'on reconnaît mieux aujourd'hui l'importance de l'encadrement des enfants tant à la maison qu'à l'école, pour créer le sens civique dans une nation. Évidemment, pour des générations de femmes, rester à la maison a longtemps été assimilé à une situation de « ne travaille pas », ou « sans profession », alors que l'éducation des enfants et la tenue d'un foyer exigent du temps et des compétences. A mon avis, le fond du problème est triple : le confinement dans une maison ne favorise pas la communication, il n'est pas socialement parlant valorisant et il n'est pas rémunéré.

Alors, *pour atteindre leur autonomie, les femmes d'aujourd'hui exercent un métier* parfois à domicile, le plus souvent à l'extérieur de la maison, en plus de leurs autres tâches familiales. Depuis 1960, elles sont majoritairement salariées, parfois responsables d'entreprises ou exerçant des professions libérales. Parallèlement, sauf pour les parents isolés, le partage des activités du ménage progresse et commence à se banaliser dans les générations de moins de quarante ans, même si les femmes y travaillent toujours plus. Dans certains cas, des hommes choisissent de rester « à la maison » pour élever les enfants et gérer la maison pendant que Madame travaille. Si ce choix est une notable évolution par rapport à l'identité des sexes, il est peu fréquent et non représentatif du plus grand nombre.

Depuis la fin de la première Guerre mondiale, la condition des femmes et leur place dans la société de pays démocratiques ont évolué d'abord progressivement puis considérablement. *Si on se réfère en France au droit de vote des femmes, appliqué pour la première fois en 1945, l'évolution du droit des femmes dans la société aura été plus importante en moins de cinquante ans que pendant tous les siècles précédents, du jamais vu.* Certes, des progrès restent encore à faire dans certains milieux, mais il serait absurde de nier l'importance et la rapidité de cette évolution.

Aujourd'hui les familles n'ont plus le même statut qu'autrefois. Dans le meilleur des cas, la plupart des enfants sont élevés par leurs parents. Même si l'habitat évolue ainsi que les conditions de vie et de travail, quel que soit l'environnement, **le cadre familial leur sert de point d'ancrage et reste celui qui les aidera à s'adapter au monde dans lequel ils devront vivre.**

Pour pouvoir apprécier ce que l'on vit, il est bon de connaître ce qui s'est passé avant. Cela nous permet de savoir d'où l'on vient et de relativiser les événements, tout en ayant une pensée pour ceux qui nous ont précédés et à qui l'on doit souvent quelque chose, puisqu'ils nous ont transmis la vie.

Avec ma tendre affection pour mes enfants et petits-enfants auxquels je dédie ce panorama sur la vie quotidienne d'autrefois en milieu paysan et rural, notamment vers les années 1900.

Irène BOULONGNE

Septembre 2015